

DOSSIER DE PRESSE
JULIUS CAESAR
WILLIAM SHAKESPEARE
ARTHUR NAUZYCIEL



Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel
1, rue Saint-Hélier
35000 Rennes
T-N-B.fr

Mis à jour le 10 12 2024



JULIUS CAESAR

SHAKESPEARE

ARTHUR NAUZYCIEL

Julius Caesar de Shakespeare est une des œuvres charnières d'Arthur Nauzyciel.

Crée en 2008 à Boston, avec des acteurs américains, elle a beaucoup tourné en France et à l'étranger. Arthur Nauzyciel y nouait alors des compagnonnages artistiques avec des acteurs et des collaborateurs qu'il retrouve régulièrement depuis, comme le scénographe Riccardo Hernández et l'éclairagiste Scott Zielinski. Elle consacrait un parcours américain, rare pour un metteur en scène français, avec 2 pièces créées à Atlanta, *Black Battles with Dogs* (2001) et *Roberto Zucco* (2004) de Bernard-Marie Koltès, et à Boston, pour l'A.R.T., *Abigail's party* de Mike Leigh (2007).

Elle préfigurait aussi la création de *Splendid's* de Jean Genet, avec ses acteurs principaux, créée au CDN d'Orléans en 2015.

Pièce qui donne une place centrale à la politique, peu jouée en France, *Julius Caesar* ouvre la réflexion sur ce qu'est le bien public, et trouve des résonances contemporaines vives et fortes.

Grand texte politique sur ce qui fonde une république, sur la capacité des hommes à faire ensemble l'histoire, sur la capacité des mots à changer le cours du monde, interprété par une équipe internationale, ce spectacle réunit les lignes de force du projet du TNB. Écrite par Shakespeare pour l'ouverture de son théâtre, le Globe, *Julius Caesar* a inauguré en 2017 la 1^{re} saison du projet d'Arthur Nauzyciel au TNB.



CRÉATION 2008

Boston, American Repertory Theater
(Harvard University, USA)



2024/2025

Rennes, Théâtre National de Bretagne
09 01 – 17 01 2025

Villeurbanne, Théâtre National Populaire
23 01 – 01 02 2025

2
Sceaux, Théâtre Les Gémeaux
06 03 – 15 03 2025

2009/2010

CDN Orléans / Centre-Val de Loire
MAC Créteil / Festival d'Automne à Paris
Évreux, Festival Automne en Normandie
Comédie de Clermont-Ferrand

Comédie de Reims
Théâtre de Lorient – CDN

2010/2011

Saint-Denis, Théâtre Gérard Philipe – CDN
Théâtre Dijon-Bourgogne

Bordeaux, Théâtre national de Bordeaux
en Aquitaine

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

2011/2012

Bogotá, Festival Iberoamericano de Teatro (CO)

2017/2018

Rennes, Théâtre National de Bretagne
Brest, Le Quartz

2018/2019

Ann Arbor, UMS (USA)
Berkeley, Cal Performances (USA)

Texte **WILLIAM SHAKESPEARE**
Mise en scène **ARTHUR NAUZYCIEL**
Décor **RICCARDO HERNÁNDEZ**
Lumière **SCOTT ZIELINSKI**
Costumes **JAMES SCHUETTE**
Son **DAVID REMEDIOS**
Chorégraphie **DAMIEN JALET**
Régie générale **ERIK HOULLIER**
Régie plateau **ANTOINE GIRAUD-ROGER**
Régie son **FLORENT DALMAS**
Régie lumière **CHRISTOPHE DELARUE**
Habillage **CHARLOTTE GILLARD**
Assistanat à la mise en scène
CONSTANCE DE SAINT REMY

3

Avec

SARA KATHRYN BAKKER Portia / Calpurnia
DAVID BARLOW Le devin
JARED CRAIG Lucius
ROY FAUDREE Casca
ISMA'IL IBN CONNER Cinna
ISAAC JOSEPHTHAL Octavius
DYLAN KUSSMAN Jules César
MARK MONTGOMERY Cassius
RUDY MUNGARAY Metellus Cimber
DANIEL PETTROW Mark Anthony
TIMOTHY SEKK Cato
NEIL PATRICK STEWART Decius Brutus
JAMES WATERSTON Marcus Brutus
en alternance avec
JIM TRUE-FROST Marcus Brutus
et les musicien·nes
MARIANNE SOLIVAN chant
LEANDRO PELLEGRINO guitare
en alternance avec
ERIC HOFBAUER guitare
DMITRY ISHENKO contrebasse

Durée 3h20 avec entracte

Spectacle en anglais surtitré en français à partir de la traduction de Louis Lecocq, Robert Laffont (1995), collections Bouquins.

Spectacle créé à l'American Repertory Theater du 13 février au 16 mars 2008 (Boston, Harvard University, Cambridge – USA).

Production 2025: Théâtre National de Bretagne, Centre Dramatique National (Rennes).

Production 2008: Centre Dramatique National Orléans/Loiret/Centre, en partenariat avec l'American Repertory Theater (principal mécène : Philip and Hilary Burling).

Coproduction : Festival d'Automne à Paris, Maison des Arts de Créteil, Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis.

Avec le soutien du Fonds Étant Donnés The French-American Fund for The Performing Arts, a Program of FACE.

NOTE D'INTENTION

Julius Caesar est la 1^{re} de la série des grandes tragédies de Shakespeare. Elle contient en elle, en embryon, toutes celles qui viendront après. C'est une pièce politique, où le langage et la rhétorique tiennent la 1^{re} place, où la force du discours peut changer le cours de l'Histoire, où l'écume des mots ne fait que révéler, tout en la dissimulant, leur extraordinaire présence.

Le monde de la pièce ressemble toujours au nôtre (qu'avons-nous inventé en politique ?), cependant avec ce texte, au-delà de la question politique, Shakespeare a la volonté d'embrasser le visible et l'invisible, le réel et le rêve, les morts et les vivants dans une seule et même unité, une cosmogonie particulière.

Nous sommes reliés aux Grecs, aux Romains, à Shakespeare par une longue chaîne qui, depuis la nuit des temps et pour encore des siècles, contient, tel un ruban d'ADN, une mémoire collective des peurs et des illusions humaines. Comme l'a écrit Eric Hobsbawm dans *L'Âge des extrêmes* : « Le court XX^e siècle s'achève dans des problèmes pour lesquels personne n'a, ni ne prétend avoir, des solutions. Tandis que les citoyens de la fin du siècle tâtonnent en direction du 3^e millénaire, à travers le brouillard planétaire qui les enveloppe, leur seule certitude est qu'une époque de l'histoire s'est terminée. Ils ne savent pas grand-chose d'autre ».

Nous n'en avons pas fini avec la face obscure du siècle. À chaque fois que je me confronte à un texte classique, j'ai le sentiment de devoir mettre en scène « un souvenir du futur ». Les classiques sont comme la statue de la Liberté à la fin de *La Planète des singes*. Dans *Julius Caesar*, les personnages se situent dans un avenir dans lequel ils seront les spectateurs de leur propre passé, dans lequel leur geste sera pour d'autres un objet de spectacle. Comme un témoignage pour le futur de ce que nous sommes et ce que nous étions.

Ce spectacle a marqué une nouvelle génération de directeurs et directrices qui ont exprimé le souhait de le programmer cette saison.

Le reprendre aujourd'hui avec la même équipe, c'est défendre l'idée du répertoire et de la fidélité, vérifier la résonance infinie d'une grande œuvre dans différents contextes.

Ce spectacle a été créé sur une invitation de l'American Repertory Theater, construit en 1964. La pop culture aux États-Unis n'a jamais été aussi hégémonique, le monde n'a jamais été aussi assourdissant, les images sont partout et tout n'est qu'apparence, c'est pour cela que j'ai voulu replacer la pièce dans ces années où l'on voulait croire que Kennedy était la promesse d'une nouvelle ère, où la foule est devenue masse, où l'image l'a emporté sur la parole, où naissaient dans ce pays, les plus novateurs et importants courants artistiques (architectes performers, performances, photographies, collages, reproductions).

En 2008, nous étions à Boston, berceau des Kennedy, pendant les primaires qui opposaient Barack Obama et Hillary Clinton, au sortir de 8 ans de George W. Bush. En 2017, nous l'avons repris après l'élection de Donald Trump, et en 2024, nous la présenterons à quelques jours de la 47^e investiture du nouveau président des États-Unis, qui est à nouveau Donald Trump, un point de bascule, une année décisive pour l'avenir de la plus vieille démocratie au monde et donc de la nôtre. L'histoire de ce spectacle croise celle des 17 dernières années des États-Unis et en miroir celle de l'Europe, terrain d'une montée du populisme et de gouvernements de plus en plus radicaux. En écho, se pose la question de l'avenir de nos démocraties.

4

– Arthur Nauzyciel

AUX ORIGINES DE JULIUS CAESAR

Créée en 1599 pour l'ouverture du *Globe* Theatre à Londres et écrite juste avant *Hamlet*, *Julius Caesar* est la 1^{re} d'une série de grandes tragédies. Inspiré de Plutarque, Shakespeare l'écrit à un moment critique et décisif de l'histoire de l'Angleterre : la révolte d'Essex contre Elizabeth I.

Comme dans *Richard III* (1595), l'axe en est la déposition d'un souverain : Jules César devient une menace pour la République ; est-il juste alors de l'assassiner avant que Rome ne soit totalement assujettie à son pouvoir absolu ? *Julius Caesar*, alors qu'elle est rarement montée en France, est l'une des pièces les plus connues de Shakespeare aux États-Unis.

Créée pour la 1^{re} fois, en 2008 (année d'élection présidentielle), à l'American Repertory Theater (alors l'un des théâtres les plus novateurs des États-Unis), cette production fut un événement.

RÉSONANCES

Comme *Hamlet*, cette pièce est une énigme. Elle ne se conforme pas à la conception aristotélicienne de la tragédie en présentant un être noble atteint d'une faille manifeste, ni au mélodrame élisabéthain en présentant un scélérat manifeste. *Julius Caesar* est une œuvre d'une grande pertinence pour notre époque, bien qu'elle soit encore plus sombre, parce qu'elle évoque une société condamnée. Notre société n'est pas condamnée mais tellement en danger que la pertinence reste forte. C'est une société condamnée non pas par les passions mauvaises d'individus égoïstes – des passions de ce genre, il y en a toujours – mais par un manque de courage intellectuel et spirituel qui la rendait incapable d'affronter sa situation.

– W. H. Auden, *Lectures on Shakespeare*

UN CHŒUR JAZZ

Installé sur le plateau et réuni spécialement pour la création, un trio de jazz – composé de la chanteuse Marianne Solivan, les guitaristes en alternance, Leandro Pellegrino et Eric Hofbauer, et le contrebassiste Dmitry Ishenko – ponctue les scènes en jouant en live un répertoire des années 1930 à 1970 (*Goody Goody*, Johnny Mercer / *No Moon At All*, Redd Evans / *Suicide Is Painless*, Mike Altman) qui résonne avec les moments clés du spectacle. Ce trio musical, en écho au chœur de la tragédie antique, permet au spectateur de s'extraire de l'action quelques instants, crée une respiration dans l'écoute de la pièce.

MÉMOIRES DU FUTUR ENTRETIEN AVEC ARTHUR NAUZYCIEL

Entretien réalisé en 2008 par Gideon Lester, directeur artistique de l'American Repertory Theater de 2007 à 2009.

Quelle est votre approche de *Julius Caesar* ?

Chaque fois que je mets en scène une pièce, je m'interroge sur le contexte dans lequel elle va s'inscrire. Pourquoi monter la pièce ici ? Maintenant ? En France, *Julius Caesar* n'est presque jamais montée, et je l'ai donc découverte lorsque vous me l'avez proposée. Le lien entre ce texte et les élections de l'année en cours aux États-Unis s'impose de façon assez évidente, sans qu'il soit pour autant primordial. Pour moi, les classiques sont une mémoire du futur. Ce sont des *time capsules*, des capsules de temps – issues d'un passé lointain, qui nous accompagnent encore aujourd'hui et pour les siècles à venir. Elles contiennent une mémoire collective de comportements humains – aspirations, attentes, illusions. Et ces capsules de temps, il est intéressant de les attraper et de les ouvrir. Elles sont comme des hologrammes, ou des étoiles dont la lumière nous parvient bien après leur mort. En un sens, la pièce est un mode d'emploi écrit par Shakespeare pour les générations futures, un « manuel d'utilisation » politique et sensible.

Quelles sont ses résonances au XXI^e siècle ?

Dire de *Julius Caesar* que c'est un texte toujours contemporain me semble un peu ridicule car ayant été écrit au XVI^e siècle, il ne peut donc, littéralement, parler de notre époque. Mais on pourrait dire que la vision de Shakespeare sonne toujours juste, et plus encore : politiquement rien n'a vraiment changé depuis l'époque sur laquelle il a écrit. Nous sommes bloqués, comme sur un disque rayé ; comme si nous en étions toujours à l'arrivée d'Octave. En termes de politique ou de démocratie, rien n'a vraiment évolué. Qu'avons-nous inventé depuis ? Comme Cassius et Brutus, nous croyons encore que la démocratie est le meilleur des systèmes, mais elle n'en demeure pas moins un compromis acceptable et fragile. Combien de soi-disant démocraties ne sont-elles pas en réalité des empires, tout comme Rome dans la pièce ? Seule a changé notre expérience de la tragédie. Issus d'un siècle qui a inventé Auschwitz et Hiroshima, nous ne pouvons plus la mettre en scène de la même manière.

Vous faites référence aux années 60, pourquoi ?

Il ne s'agit pas de résituer la pièce dans les années 60, c'est ici et maintenant que le théâtre a lieu – il ne s'agit donc pas de retourner dans le passé, pas dans la Rome de César, le Londres de Shakespeare ou les années 60 en Amérique. Les références aux années 60 sont là pour plusieurs raisons : le lien évident entre l'assassinat de César et celui de Kennedy, interprété comme un abandon de(s) Dieu(x) et leur contexte politique. Je suis intrigué par la façon dont ces années représentent tout à la fois le passé et le futur. C'est une décennie d'invention et d'innovation, obsédée par l'avenir. On y a tourné les meilleurs films de science-fiction, et son esthétique nous inspire encore : design et mode de l'époque habitent les magazines d'aujourd'hui. *Julius Caesar* est une pièce sur l'invention de l'avenir, le rêve d'un monde nouveau. Les résonances sont donc fortes.

Pourquoi cet intérêt pour les années 60 ?

C'est l'époque où l'image a triomphé du verbe. Il y a une histoire merveilleuse sur le débat entre Nixon et Kennedy : les gens qui l'ont écouté à la radio ont voté Nixon, ceux qui l'ont regardé à la télévision ont voté Kennedy. JFK est le 1^{er} président dont l'image comptait plus que les paroles. Icônes et illusions sont tout à coup devenues plus fortes que les discours. *Julius Caesar* porte essentiellement sur le langage, la rhétorique et il me semble intéressant de créer ce double niveau en utilisant des signes d'une époque où le langage et la rhétorique ont échoué. J'ai pensé à ça pour la distribution : les acteurs principaux ont une solide expérience de théâtre, mais sont surtout connus aux États-Unis pour leurs rôles dans des séries télé importantes, comme *The Wire* ou *Six Feet Under*.

Parallèlement, la révolution artistique de l'époque, avec l'arrivée du Pop Art, des installations, des performances a eu une grande influence sur la scénographie de notre *Julius Caesar* avec particulièrement les images répétées de Warhol et les installations de The Ant Farm. Le Loeb Drama Center avec son architecture des années 60 nous y ramène également. J'aime quand le décor et l'architecture d'un bâtiment se rejoignent, quand les frontières se brouillent.

Le décor comporte d'immenses photos reproduisant l'auditorium du théâtre, pourquoi ?

En partie pour attirer l'attention sur un théâtre qui a essentiellement la même forme que les théâtres de la Grèce antique. Si de la scène, vous regardez les sièges, vous vous rendez compte que, 2 000 ans plus tard, la configuration est exactement la même. Rappeler aussi que le théâtre à son origine était un lieu politique autant que de divertissement. En cette année d'élections, les images de ces sièges ne sont pas sans nous rappeler les lieux des conventions républicaines ou le Sénat. J'aimerais également parvenir à créer une incertitude pour le public. Sommes-nous sur scène ? Qui sont les spectateurs, qui sont les acteurs ? Faisons-nous partie de la représentation ? Quelle est la part d'illusion ? De réalité ? De quel côté sont les morts ? Les vivants ?

Quel lien justement entre la question d'illusion et réalité et Jules César ?

La pièce est pleine de rêves et d'événements surnaturels, de fantômes, d'hommes qui brûlent et de lions qui rôdent dans les rues de Rome. Le monde qu'elle décrit n'est pas à prendre au pied de la lettre, c'est un paysage imaginaire, une distorsion de la réalité, et on ne peut la présenter de façon naturaliste. La représentation doit être réelle, vraie mais troublante. Le théâtre nous relie à quelque chose de l'ordre de l'invisible.



















ARTHUR NAUZYCIEL MISE EN SCÈNE

Arthur Nauzyciel est metteur en scène et acteur. Il dirige le CDN d'Orléans de 2007 à 2016 et est directeur du Théâtre National de Bretagne depuis 2017. Après des études d'arts plastiques et de cinéma, il entre en 1987 à l'école du Théâtre national de Chaillot dirigée par Antoine Vitez. D'abord acteur sous la direction de Jean-Marie Villégier, Alain Françon, Éric Vigner, ou Tsai Ming Liang, il crée sa première mise en scène, *Le Malade imaginaire ou le silence de Molière* d'après Molière et Giovanni Macchia (1999).

Suivront, en France : *Oh Les Beaux Jours* de Samuel Beckett pour Marilù Marini (2003), *Place des Héros* qui marque l'inscription au répertoire de Thomas Bernhard à la Comédie-Française (2004); *Ordet (La Parole)* de Kaj Munk traduit et adapté par Marie Darrieussecq au Festival d'Avignon (2008); *Jan Karski (Mon nom est une fiction)* d'après le roman de Yannick Haenel au Festival d'Avignon (2011, prix Georges-Lerminier du Syndicat de la critique); *Faim* de Knut Hamsun (2011); *La Mouette* de Tchekhov dans la Cour d'honneur au Festival d'Avignon (2012); *Kaddish* d'Allen Ginsberg avec la complicité d'Étienne Daho (2013); et *Splendid's* de Jean Genet (2015), avec des comédiens américains et la voix de Jeanne Moreau, recréé en direct sur Zoom pendant le Festival TNB 2020. À La Colline – théâtre national, il met en scène *Mes frères* de Pascal Rambert (2021). Il travaille régulièrement aux États-Unis, et crée à Atlanta 2 pièces de Koltès : *Black Battles with Dogs* (2001) puis *Roberto Zucco* (2004), et à Boston, pour l'A.R.T., *Abigail's Party* de Mike Leigh (2007) et *Julius Caesar* de Shakespeare (2008). À l'étranger, il crée des spectacles repris ensuite en France ou dans des festivals internationaux : à Dublin, *L'Image* de Samuel Beckett (2006); au Théâtre

National d'Islande, *Le Musée de la mer de Marie Darrieussecq* (2009); au Théâtre National de Norvège, *Abigail's Party* de Mike Leigh (2012); au Mini teater de Ljubljana en Slovénie, *Les Larmes amères de Petra von Kant* de Fassbinder (2015). À Séoul, au National Theater Company of Korea (NTCK) et avec l'actrice Moon-So ri, il crée *L'Empire des lumières* de Kim Young-ha (2016) et *Love's End* (2019), la version coréenne de *Clôture de l'amour* de Pascal Rambert. En 2022, au Théâtre National de Prague, il crée *La Ronde* d'Arthur Schnitzler.

Il travaille également pour la danse et l'opéra : il met en scène *Red Waters* (2011), opéra de Lady & Bird (Keren Ann Zeidel et Barði Jóhannsson), *Une tragédie florentine* (2018) d'Alexander Zemlinsky à l'Abbaye de Royaumont et *Le Papillon Noir* (2018), opéra composé par Yann Robin et Yannick Haenel. Aux côtés de Sidi Larbi Cherkaoui, il participe à la création de *Play* (2010) avec la danseuse Shantala Shivalingappa et *Session* avec le chorégraphe Colin Dunne. Au cinéma, il tourne dans *Rodin* de Jacques Doillon (2017) et dans *Irma Vep* d'Olivier Assayas (2022). Il collabore régulièrement avec d'autres artistes : Miroslaw Balka, Colin Dunne, Matt Elliott, Christian Fennesz, Barði Jóhannsson, Damien Jalet, Valérie Mréjen, Pierre-Alain Giraud, José Lévy, Gaspard Yurkievich, Erna Ómarsdóttir, l'Ensemble Organum, Sjón, Winter Family, Phia Ménard et Boris Charmatz pour qui il performe dans *La Ruée*, créé au Festival TNB 2018. Il est dirigé par Pascal Rambert dans *De mes propres mains* (2015), *L'Art du Théâtre* (2017) et *Architecture* (2019).

Au TNB, Arthur Nauzyciel crée *La Dame aux camélias* d'après Alexandre Dumas fils (2018), recrée son 1^{er} spectacle *Le Malade imaginaire ou le silence de Molière* (2023) et monte *Les Paravents* de Jean Genet (2023), présenté 60 ans après la création de Roger Blin à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Cette saison, il reprend *Julius Caesar* de Shakespeare. Arthur Nauzyciel est également directeur de l'École du TNB pour laquelle il invente un nouveau projet pédagogique. Il y intervient régulièrement.

RICCARDO HERNÁNDEZ SCÉNOGRAPHIE

Riccardo Hernández est scénographe. Il travaille à Broadway, où il remporte de nombreux prix : *Caroline or Change* (Award de la meilleure nouvelle comédie musicale 2006) et *Parade* (nominé au Tony Awards et Drama Desk 2007), *Topdog/Underdog* (Pulitzer Award 2002 de la meilleure pièce), *The Gershwins' Porgy and Bess* (Tony Awards 2012), *Indecent* (nomination aux Tony Awards 2017). Pour l'opéra, il crée entre autres les décors de *Appomattox* de Philip Glass (2007), *Last Highway* de Diane Paulus (2008), *Il Postino* de Ron Daniels (2011) et *Florencia en el Amazonas* de Mary Zimmerman (2023). Au théâtre, il travaille avec George C. Wolfe, Tony Kushner, Brian Kulik, Liz Diamond, Rebecca Taichman et notamment Robert Woodruff, Ethan Coen, John Turturro, Steven Soderbergh.

Pour Arthur Nauzyciel, il crée les décors de *Julius Caesar*, *Jan Karski* (*Mon nom est une fiction*), *Red Waters*, *Abigail's Party*, *La Mouette*, *Splendid's*, *Les Larmes amères de Petra von Kant*, *L'Empire des lumières*, *La Dame aux camélias*, *Mes frères*, *La Ronde* et *Les Paravents*.

SCOTT ZIELINSKI LUMIÈRES

18

Scott Zielinski est éclairagiste pour le théâtre, la danse et l'opéra. Il conçoit les lumières de spectacles créés dans plusieurs villes nord-américaines ou étrangères, avec des metteurs en scène et chorégraphes tels que Richard Foreman, Robert Wilson, Tony Kushner, Hal Hartley, Krystian Lupa, Neil Bartlett, Chen Shi-Zheng, Daniel Fish, Tina Landau, Diane Paulus, Anna Deveare Smith, Twyla Tharp. Il crée les éclairages de *Miss Fortune* de Judith Weir à l'Opéra Royal de Londres et signe les lumières *Oklahoma!* de Daniel Fish (2019), grand succès à Broadway qui a remporté un Tony Awards.

Pour Arthur Nauzyciel, il crée les lumières de *Julius Caesar*, *Le Musée de la mer*, *Jan Karski* (*Mon nom est une fiction*), *Red Waters*, *Abigail's Party*, *La Mouette*, *Splendid's*, *Les Larmes amères de Petra von Kant*, *Love's End*, *La Dame aux camélias*, *Mes frères*, *La Ronde* et *Les Paravents*.

DAMIEN JALET CHORÉGRAPHIE

Damien Jalet est chorégraphe, danseur indépendant, Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres et artiste associé au TNB.

Damien Jalet a travaillé pour les ballets C de la B, Sasha Waltz, Chunky Move, Eastman, NYDC, Hessisches Staatsballett, le Ballet de l'Opéra national de Paris, Scottish Dance Theatre, Iceland Dance Company, et également Madonna sur les tournées *Madame X* (2019/2020) et *The Celebration Tour* (2023/2024). Au TNB, en tant que chorégraphe, il présente *YAMA* en 2017; *Vessel* (créé en collaboration avec le plasticien japonais Kohei Nawa) et *Omphalos* en 2019, *Thrugh et Skid*, présentés pour la 1^{re} fois en diptyque en 2023, et *Planet [Wanderer]* et le film *Mist*, en collaboration avec Kohei Nawa, lors du Festival TNB 2024. En 2023, il crée *Chiroptera* avec JR et Thomas Bangalter et collabore une nouvelle fois en 2024 avec Kohei Nawa sur *Mirage/transitory* au Theater 010 à Fukuoka (Japon). Au cinéma, il collabore avec le réalisateur Gilles Delmas pour créer *The Ferryman* (2016), et signe la chorégraphie du remake *Suspiria* de Luca Guadagnino (2018), de *Anima* de Paul Thomas Anderson (2019 – Meilleure chorégraphie aux UKMVA) avec Thom Yorke et de *Emilia Perez*, première comédie musicale de Jacques Audiard (Prix du jury et Prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes 2024).

Avec Arthur Nauzyciel, il travaille sur de nombreux spectacles : *L'Image, Julius Caesar, Ordet (la Parole), Le Musée de la mer, Red Waters, Jan Karski (Mon nom est une fiction), La Mouette, Splendid's, La Dame aux camélias, Mes frères et Les Paravents.*

19

13 ACTEURS AMÉRICAINS ET 1 TRIO JAZZ

Arthur Nauzyciel réunit sur le plateau 1 actrice et 12 acteurs américains, venus de différentes villes, qui travaillent aussi bien pour la télévision, le cinéma ou le théâtre. La plupart ont joué dans plusieurs spectacles d'Arthur Nauzyciel, comme *Splendid's, Black Battles with Dogs* ou *Roberto Zucco* (James Waterston, Daniel Pettrow, Isma'il Ibn Conner, Rudy Mungaray, Timothy Sekk, Neil Patrick Stewart, Jared Craig), et sont par ailleurs connus pour leur travail au sein du Wooster Group (Daniel Pettrow, Roy Faudree), leurs rôles dans la série *The Wire* (Jim True-Frost) ou dans le film de Peter Weir, *Le Cercle des poètes disparus* (James Waterston, Dylan Kussman).

Ils sont accompagnés sur scène par un trio de jazz formé pour l'occasion : la chanteuse swing Marianne Solivan, les guitaristes, en alternance, Leandro Pellegrino et Eric Hofbauer, et le contrebassiste Dmitry Ishenko.

SARA KATHRYN BAKKER PORTIA / CALPURNIA

Sara Kathryn Bakker est comédienne et membre fondatrice de Rude Mechanicals Theatre Company. Aux États-Unis, elle s'est produite dans de nombreux théâtres (Denver Center Theatre, American Repertory Theater...), mais également sur les scènes du Off Broadway et sur les scènes expérimentales. Elle a notamment joué dans le très remarqué *As Far As We Know* (NYC Fringe Festival). Au cinéma et à la télévision, on a pu la voir dans *New York – Police judiciaire*, *Conviction*, *Ghost Stories* et *The Accidental Wolf*. Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, elle joue dans *Julius Caesar*.

DAVID BARLOW LE DEVIN

David Barlow est comédien. Il a aussi bien joué en Europe (*Babel* – Avignon; *i/o* – Théâtre Garonne; *To Whom It May Concern* – Belgrade International Theater Festival) qu'à New York (*Gertrude*, *The Castle*, *Serious Money*, *Victory*, *Scenes From An Execution* – Potomac Theatre Project; *Horizon* – New York Theater Workshop; *Oroonoko*, *Andorra*, *Saved* – Theater For A New Audience; *Romola And Nijinski* – Primary Stages)... Il a également présenté sa propre création *L.A. PARTY* au Under The Radar Festival. Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Julius Caesar* et *Splendid's*.

JARED CRAIG LUCIUS

Jared Craig est acteur diplômé de l'A.R.T. à Boston. Il a joué dans *Be.The.Dog.*, *The Island of Slaves*, *The History Boys*, *Romeo and Juliet*, *A Midsummer Night's Dream*, *The Red Lion*, *Lilly's Purple Plastic Purse*. Il a également fait une lecture de *The Starving Class* dirigée par Jim True-Frost. Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Julius Caesar* et *Splendid's*.

ROY FAUDREE CASCA

Roy Faudree est acteur et metteur en scène. Il a créé le No Theater avec Sheena See en 1974. Les créations du No Theater, dont *Let Go*, *Caveman*, *End of the Road* avec le Young@Heart Chorus, *Dupe*, *Last Resort*, *DFS* ou *The Elephant Man*, sa première création, ont été jouées à travers le monde. Il a régulièrement joué avec le Wooster Group. Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Julius Caesar*.

ISMA'IL IBN CONNER CINNA

Isma'il Ibn Conner est artiste associé au Stages Theatre à Atlanta. Il a fondé le « United States Koltès Project » en lien avec François Koltès. Il travaille notamment à la traduction en anglais des œuvres de Bernard-Marie Koltès et interprète un grand nombre de ses textes aux États-Unis et en France : *Dans la solitude des champs de coton*, *Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet* et *La Nuit juste avant les forêts*. Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Black Battles with Dogs* (*Combat de nègre et de chiens*) en 2001, qui sera à l'origine de son « projet Koltès », puis dans *Julius Caesar* et *Splendid's*.

20

ISAAC JOSEPHTAL OCTAVIUS

Isaac Josephtal est acteur, metteur en scène et producteur, diplômé de la Tisch School of the Arts de l'Université de New York. Sur scène, il se produit dans le off-Broadway, aux États-Unis et à l'étranger. À la télévision, on peut le voir dans *Divorce*, *Hightown* ou *New Amsterdam*. Prochainement, il jouera dans 2 de ses productions : *View from Chimney Rock* et le court métrage *Mother's Love*. Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Julius Caesar* et *Splendid's*.

RUDY MUNGARAY METELLUS CIMBER

DYLAN KUSSMAN JULES CÉSAR

Acteur, écrivain et scénariste, Dylan Kussman fait ses débuts au cinéma aux côtés de James Waterston dans *Le Cercle des poètes disparus* de Peter Weir (1989). Il est apparu depuis dans de nombreux films et émissions de télévision, notamment dans *Le Cas Richard Jewell* (2019) et *La Mule* (2018) de Clint Eastwood, *The Way of the Gun* (2000) et *Jack Reacher* (2012) de Christopher McQuarrie, *Leatherheads* de George Clooney (2008) et *Wild Hearts Can't Be Broken* de Steve Miner (1991). Sur scène aux États-Unis, il a joué au Berkeley Repertory Theater, au Magic Theater, au Victory Center Theater et à l'Ensemble Theater de Chattanooga. Dylan Kussman a souvent joué des pièces de Shakespeare : *Roméo et Juliette* (Shakespeare Festival de San Francisco), *Henri V* (compagnie Shotgun Players), *Midsummer Night's Dream* (Shotgun Players), *Richard II* et *Macbeth* (Oregon Shakespeare Festival). Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Julius Caesar*.

21

MARK MONTGOMERY CASSIUS

Mark Montgomery est comédien. À Broadway, il s'est produit dans *Mamma Mia!* (Bill Austin), *Macbeth* et *The Seagull*, mis en scène par Christopher Hampton avec Kristin Scott Thomas (2008). Il a participé à de nombreux projets donnés dans le cadre du festival Shakespeare in the Park à New York. Membre du Chicago Shakespeare Theater, il joue dans *Rose Rage* (Prix Joseph Jefferson de la meilleure production), *Comme il vous plaira*, *Le Roi Lear*, *Antoine et Cléopâtre*, *Henri IV*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *La Comédie des erreurs*... Pour la télévision, il joue dans *New York – Police judiciaire* et *Guiding Light*. Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Julius Caesar*.

Rudy Mungaray est comédien, diplômé de New World School of the Arts and et du Conservatoire de New York. On a pu le voir notamment dans *Blood & Gifts* (Lincoln Center), *Lush Valley*, *Sounding* (HERE Arts Center), *Sunken Living Room* (Southern Rep), *Paradise* (New Theatre, Miami). Pour le cinéma et la télévision, il joue dans *Boardwalk Empire*, *Blue Bloods*, *Elementary*, *Power*, *New York – Police judiciaire*, *Unforgettable*. Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Julius Caesar* et *Splendid's*.

DANIEL PETTROW MARC ANTOINE

Daniel Pettrow est artiste, acteur et metteur en scène. Il travaille pour le cinéma (*In Stereo*, *The Cult of Sincerity*, *Psychopathia Sexualis*, *Kathy T, My Uncle Sidney*), la télévision (*Red Band Society*, *Good Eats*, *Road Trip*) et le théâtre, notamment dans *Julius Caesar: Spared Parts* de Romeo Castellucci (2016). Il collabore régulièrement avec Dance Heginbotham : *You Look Like a Fun Guy*, *The Principles of Uncertainty*, *One-Man Show* et *Herz Schmerz*, qu'il co-créa en 2019 avec Mikhail Baryshnikov et John Heginbotham (Baryshnikov Arts Center, New York). En 2021, il crée le film et l'exposition *Let Us Believe in the Beginning of the Hot Season*, en collaboration avec l'artiste Kubra Khademi (Fondation Fiminco, Paris ; Collection Lambert, Avignon). En 2024, il est le Loup dans *Peter & the Wolf* d'Isaac Mizrahi (Guggenheim, New York). Daniel Pettrow est acteur associé au Wooster Group (*Hamlet*, *Vieux Carré* et *Who's Your Dada?*). Il travaille depuis des années en étroite collaboration avec Arthur Nauzyciel : *Julius Caesar*, *Splendid's*, *Black Battles with Dogs*, *Roberto Zucco*, ainsi que les lectures de *Hetero* de Denis Lachaud et *Jan Karski* (Crossing the Line, New York). En janvier 2025, il présente *A Respectable Death* au TNB, une performance co-conçue avec Arthur Nauzyciel.

TIMOTHY SEKK CATO

Timothy Sekk est comédien, diplômé du Graduate Acting Program de l'Université de New York et du Vassar College. Sur scène aux États-Unis, on a pu le voir dans *A Clockwork Orange*, *Othello*, *Fly*, *Snow Falling on Cedars*, *Hamlet*, *The Tempest*, *Moby Dick Rehearsed*. Il tourne pour le cinéma (*The Woman from Hamburg* de Michael Masařof, 2024 ; *Alice Fades Away* de Ryan Bliss, 2021) et la télévision (*The Blacklist*, *Odd Mom Out*, *The Affair*, *The Good Wife*, *Elementary*, *Person of Interest* et *Boardwalk Empire*). Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Julius Caesar* et *Splendid's*.

NEIL PATRICK STEWART DECIUS BRUTUS

Acteur et metteur en scène, Neil Patrick Stewart est le directeur artistique associé du Performing Arts Project, et membre de la faculté de théâtre à la Texas State University. Ces dernières années, il a mis en scène la comédie musicale primée *Volleygirls*, *Shiner*, *The Elephant Man* (nominée pour 4 Ovation Awards), et *Women and War*. Également auteur, il publie *Fact. Fact. Bullsh*t!* et *Headlines! Headlines! Headlines?*. Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Abigail's Party*, *Julius Caesar* et *Splendid's*.

JIM TRUE-FROST MARCUS BRUTUS

Jim True-Frost est comédien. On a pu le voir au cinéma dans *Le Grand saut des frères Cohen*, *Affliction* de Paul Schrader, *La Conspiration* de Robert Redford), mais surtout à la télévision, dans les 5 saisons de *The Wire* où il interprète Roland Pryzbylewski, dit Prez, et également dans *New York – Police judiciaire*, *New York – Unité spéciale*, *Fringe* ou encore *Les Experts : Miami*. Il est membre du célèbre Steppenwolf Theater Company à Chicago, avec qui il joue notamment dans *Killers* (Joseph Jefferson Award), *The Pillowman* et *The Grapes of Wrath*. Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Julius Caesar*.

22

JAMES WATERSTON MARCUS BRUTUS

James Waterston est comédien et s'est produit dans les principaux théâtres américains. À New York, il a joué sous la direction de Peter Hall dans *L'Importance d'être constant*, *Enemy of the People*, *Love and Information*, *As you like it*, *Parent's evening* et *Buffalo Gal*. Au cinéma, on l'a vu dans *Le Cercle des poètes disparus* et *Little Sweetheart*; pour la télévision, il joue dans *The Good Wife*, *Live From Baghdad*, et tient des rôles importants dans les séries *Six Feet Under*, *Flesh and Bone*, *Red Oaks* et plus récemment dans *The Deuce* de David Simon. Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Splendid's* et *Julius Caesar*, et participe aux lectures de *Hetero* de Denis Lachaud (2009) et *Jan Karski* (2011), dans le cadre du festival Crossing the Line à New York.

ERIC HOFBAUER GUITARE

Eric Hofbauer est musicien et chef d'orchestre, diplômé du New England Conservatory. Depuis plus de 25 ans, il fait partie de la scène jazz de Boston. Il joue et enregistre aux côtés de collaborateurs aussi remarquables que Han Bennink, Roy Campbell, Jr., John Tchicai, Garrison Fewell, Cecil McBee, George Garzone, Sean Jones, John Fedchock, Steve Swell et Matt Wilson. Il tourne avec plusieurs formations dont Eric Hofbauer Quintet, Hofbauer/Dylan Jack Duo, Pocket Aces et Hofbauer/Rosenthal Quartet.

DMITRY ISHENKO CONTREBASSE

Dmitry Ishenko est bassiste. Il a joué pour les plus grands noms du jazz : Steve Lacy, John Tchicai, Dave Liebman, Kenny Werner, ainsi que pour Itzhak Perlman et Paul Banks (Interpol), entre autres. Il travaille avec les labels Warner, Matador et Sunnyside. Il joue de la basse dans la reprise primée de *Fiddler On The Roof* par le National Yiddish Folksbiene Theater (2018).

LEANDRO PELLEGRINO GUITARE

Leandro Pellegrino est guitariste. Au Berklee College of Music, il suit des études en jazz et musique improvisée. Il s'est forgé depuis une renommée internationale en jouant entre autres avec Dave Liebman, Danilo Perez, Manu Katché, John Pattitucci, Bob Cranshaw, Terri Lyne Carrington, Romero Lubambo et Gerald Clayton. L'album *Beautiful Life* (2013) de Dianne Reeves auquel il collabore est récompensé par un Grammy Award.

MARIANNE SOLIVAN CHANT

Marianne Solivan est chanteuse de jazz et de swing, diplômée du Berklee College of Music et du New England Conservatory. Après des années de pratique en duo, trio ou quartet, elle se lance en 2015 dans le *big band*. Elle tourne régulièrement aux États-Unis et à l'étranger. Elle joue et enregistre avec des artistes tels que Christian McBride, Peter Bernstein, Jeremy Pelt, Bruce Barth, Gregory Hutchinson, Jonathan Blake, Xavier Davis, Michael Kanan, Steve Wilson, Gene Bertoncini et Lewis Nash.

REGARDER LE TEASER
JULIUS CAESAR



CONTACTS

PRESSE NATIONALE

NATHALIE GASSER

Relations presse

gasser.nathalie.presse@gmail.com

06 07 78 06 10



PRESSE RÉGIONALE

AGATHE BATAILLE

Secrétaire générale

a.bataille@t-n-b.fr

06 04 59 70 84

